



A retenir :

Faits marquants

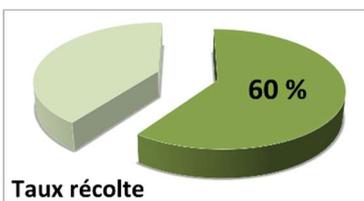
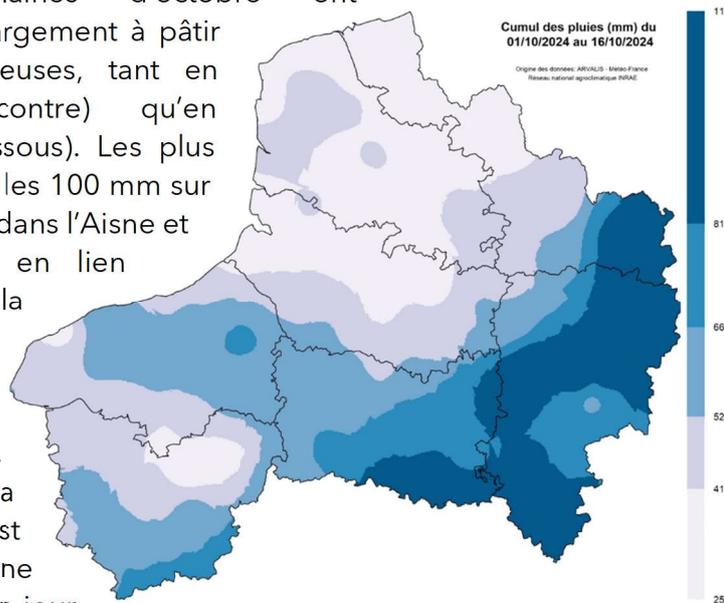
- Le cumul des pluies et leur fréquence freinent les arrachages.
- La bonne productivité de l'année se confirme tant en rendement qu'en richesse.
- La tare moyenne des livraisons se dégrade un peu.
- Les mises en tas sous abri ont débuté.

Préconisations

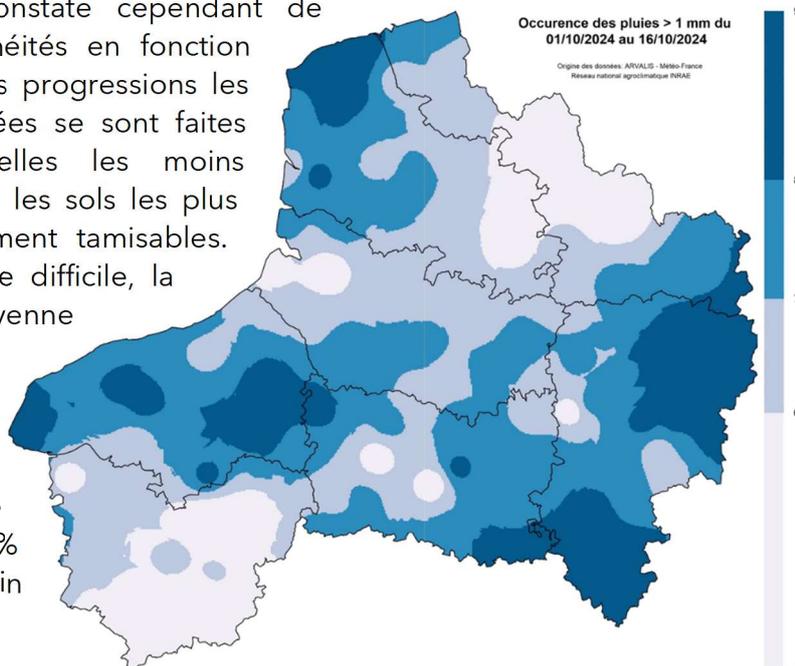
- Choisir au mieux l'emplacement des silos extérieurs.
- Bâcher les silos avant les pluies.
- Ventiler les tas sous abri au fur et à mesure de leur constitution.
- Profiter des heures fraîches pour les ventiler et les sécher.
- Viser 10°C pour le 10 novembre pour leur température.

LES ARRACHAGES MARQUENT LE PAS

Dans le prolongement de la fin septembre, les arrachages conduits durant les premières semaines d'octobre ont malheureusement eu largement à pâtir des intempéries pluvieuses, tant en quantité (carte ci-contre) qu'en fréquence (carte ci-dessous). Les plus forts cumuls, dépassant les 100 mm sur la période, sont à noter dans l'Aisne et l'Oise principalement, en lien avec le passage de la tempête Kirk qui a traversé la France du Sud-Ouest au Nord-Est du 9 au 10 octobre. Quelle que soit la zone, la fréquence des pluies est restée élevée avec une fréquence d'au moins un jour sur trois à un jour sur deux. Lorsque cumul et fréquence des précipitations se sont superposées, les arrachages se sont souvent trouvés à l'arrêt. Par ailleurs, ils ont été fortement ralentis par les conditions de récolte rendues difficiles. La part des surfaces récoltées a donc progressé moins vite qu'envisagé pour atteindre à ce jour près de 60% du total à arracher. On constate cependant de fortes hétérogénéités en fonction des secteurs. Les progressions les moins handicapées se sont faites dans les parcelles les moins arrosées et dans les sols les plus filtrant et facilement tamisables. Dans ce contexte difficile, la tare terre moyenne des livraisons s'est accrue de 3,9% depuis la fin septembre pour atteindre 12,5% (dont 2,6% de cailloux) en fin de semaine



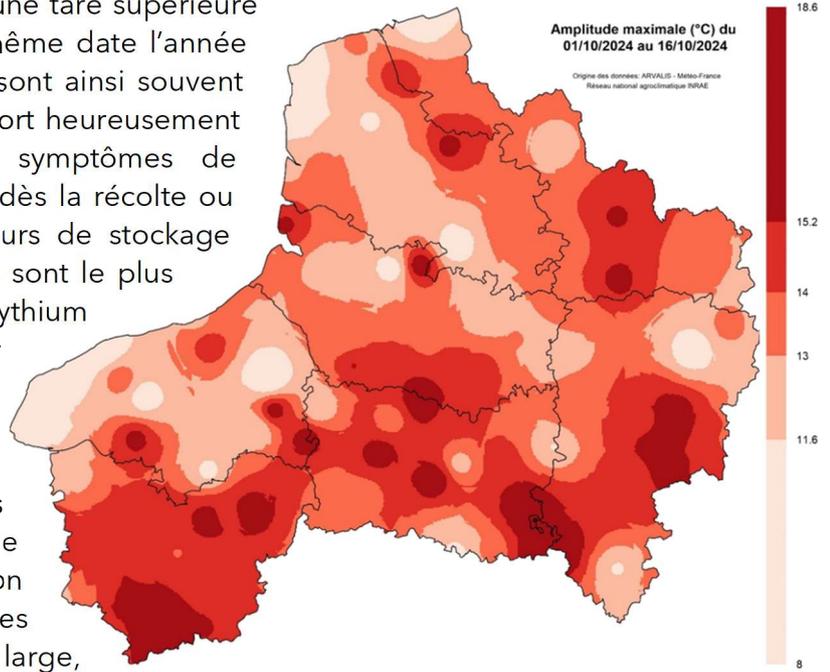
se sont superposées, les arrachages se sont souvent trouvés à l'arrêt. Par ailleurs, ils ont été fortement ralentis par les conditions de récolte rendues difficiles. La part des surfaces récoltées a donc progressé moins vite qu'envisagé pour atteindre à ce jour près de 60% du total à



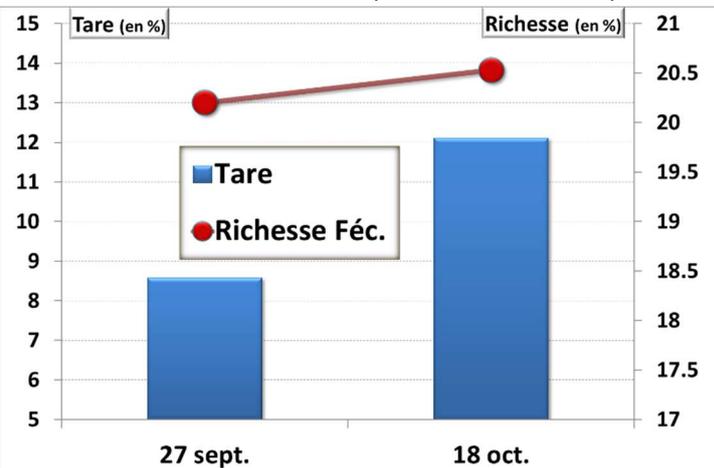


dernière contre 8,6% (dont 2,2% de cailloux) fin septembre. S'accumulant à l'humidité actuelle, les mauvaises structures de sol des plantations débouchent ainsi aujourd'hui sur une tare supérieure à celle constatée à même date l'année dernière. Si les silos sont ainsi souvent très terreux (photo), fort heureusement il semble que les symptômes de pourritures observés dès la récolte ou dans les premiers jours de stockage restent marginaux. Ils sont le plus souvent de type pythium

mais pourraient avoir été initiés par des attaques primaires de mildiou comme l'indique la sensibilité aux attaques sur tubercules de certaines variétés concernées: Priam (très sensible), LD17 (assez sensible). Compte tenu de ces différents facteurs défavorables, une attention accrue devra être apportée à la constitution des silos « bout de champ » (une remorque de large,



bâchage rapide) et la ventilation des tas sous abri. Cette ventilation devra s'adapter au mieux aux différentes situations possibles rencontrées dans les tas du fait de leur caractère terreux ou pas mais aussi du fait des grandes différences de températures possibles pour les tubercules récoltés comme l'illustre la carte ci-dessus présentant l'amplitude journalière maximale observée sur le bassin de production entre les températures mini et maxi pour une même localité sur les trois premières semaines d'octobre. Par contre, point positif, les rendements observés confirment les estimations faites ! 40% des parcelles attestent se situer entre 55 et 70 t/ha à 17% de richesse et la moyenne générale devrait dépasser



les 50 tonnes à 17. De quoi laisser penser que le ramassage des silos extérieurs devrait se poursuivre pratiquement jusqu'au Nouvel An et que les volumes stockés sous abri seront plus importants avec les dernières reprises de tas autour du 20 janvier. A partir de ce début de semaine 43 débute une période de réception spécifique des variété Nafida, Kardal, Rackam et Saprodi. Initialement prévue pour une durée de 4 semaines, elle pourrait aussi s'étaler sur une cinquième au regard des bons à très bons rendements évoqués ci-dessus. En plus d'une bonne productivité brute en tubercules, on note également le maintien d'une bonne richesse moyenne supérieure à 20%. La richesse féculière est 1,5 point supérieure à celle de 2023. 36% des camions sont livrés avec des densités supérieures à 21% et seulement 11% avec moins de 19% de densité.

GERER AU MIEUX LES SILOS EXTERIEURS

Dans les conditions de récolte humides de l'année, une vigilance accrue doit être apportée dans la constitution et la gestion des silos extérieurs dont un nombre certain ne sera pas repris avant la fin décembre. Leur emplacement doit tout d'abord être choisi avec soin en excluant les zones basses « inondables » et en prenant en considération la sécurité routière lors des opérations de reprise à venir. Il est préférable d'opter également pour des plateformes « en dur », stabilisées, pour optimiser le travail des grues et éviter les difficultés de reprise dans les ornières causant soit pertes au champ (photo ci-après)



ou excédents de tare terre. Comme déjà évoqué précédemment, il est impératif de stocker sur une remorque de large. Cela facilitera le bâchage et garantira plus certainement son efficacité. Il a ainsi été relevé cette année l'exemple d'un tas récolté en septembre dans de bonnes conditions, stocké sur deux remorques de large et être finalement livré avec une tare de 16% malgré le bon bâchage du fait de la traversée de la pluie en son centre, au niveau de la dépression existant en son sommet entre le déversement des deux remorques.



La bâche de type Toptex constitue la seule protection possible du silo vis-à-vis des intempéries. Elle doit donc être installée dès qu'un risque de pluie est annoncé, quel que soit le stade d'achèvement du silo. Au moment de la pose, il est bon de vérifier la planéité de son sommet pour assurer le bon ruissellement latéral des pluies. Le caractère « respirant » de ce type de voile permettra une évacuation progressive de l'humidité présente au cœur du silo sous l'action des vents extérieurs. C'est pour cela que son orientation dans le sens des vents dominants est également recommandée.

| OBSERVATOIRE DES TAS SOUS ABRI AU 18 OCTOBRE

Les observations collectées dans un certain nombre de tas mis en place sous abri, et listés dans le tableau ci-dessous, permet de donner un aperçu de la situation des tubercules stockés dans ces conditions pour orienter au mieux les préconisations à donner en fonction des conditions météorologiques attendues (voir paragraphe suivant).

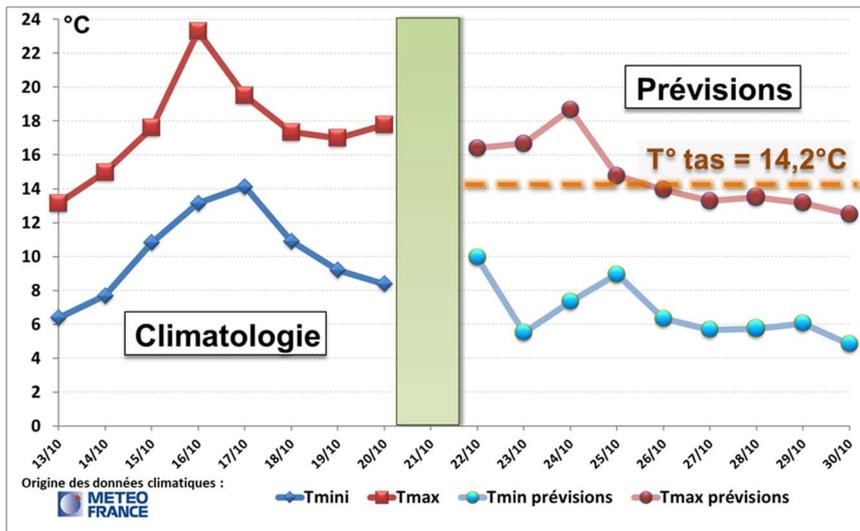
Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Harly (02)	LD17	Sem 42	-	-	Stockage en cours depuis 18 oct.
Seboncourt (02)	Amyla	Sem 40	600 t (4 m) CM	Pas de sondes en place	44 h ventilation, tas sain
Guiscard (60)	LD17	Sem 42	-	-	Stockage en cours
Ailly sur Noye (80)	LD17 + Eris	Sem 41	250 t (3,5 m) RA	14,0 °C	40 h ventilation, stockage non terminé
Bertangle (80)	Luneba + LD17	Sem 41-42	350 t (4 m)	Installation pas encore en place	Stockage en cours
Savy-Berlette (62)	Producent	Sem 41-42	400 t (5 m)	14,5°C	Stockage achevé le 16 oct. Légère remontée de température

(*) Tonnage stocké (Hauteur du tas) CM=Conduite manuelle, RA=Régulation automatique

Les tas de l'observatoire viennent d'être mis en place et pour partie sont encore en phase de constitution. Ils ont donc majoritairement bénéficié de température de récolte douces au contraire de ce qui aurait été le cas pour les arrachages effectués fin septembre/début octobre à des température beaucoup plus fraîches. C'est un point intéressant pour pouvoir bénéficier d'un nombre d'heures de ventilation potentielles importantes avec de l'air extérieur plus froid que la température du tas. Cela devrait permettre de les sécher rapidement avec un objectif de les amener entre 9 et 10°C d'ici le 10 novembre.

DES NUITS FRAICHES ANNONCEES PROFITABLES POUR LE SECHAGE DES TAS

L'indicateur thermique régional ci-dessous, construit à partir de données issues de plusieurs stations du



bassin de production de la Coopérative féculière de Vecquemont, illustre bien le net réchauffement observé la semaine dernière. Les prévisions de Météo France évoquent un certain fléchissement des températures tout en gardant toutefois une certaine douceur en cours de journée (T° maxi) mais avec la présence de nuits fraîches (T° mini). Ce constat doit autoriser la poursuite des arrachages dans un bon contexte thermique à condition que les précipitations s'achèvent pour obtenir un ressuyage satisfaisant des parcelles. L'indication sur le graphique de la température moyenne de l'observatoire des tas (paragraphe

précédent), montre que le nombre d'heures disponibles pour les ventiler devrait être conséquent dans les jours à venir. En effet, pour sécher efficacement les tas, il convient de toujours les ventiler avec de l'air extérieur plus froid que la température des tubercules stockés.

GERER AU MIEUX LES TAS DES LA MISE EN STOCKAGE

Pour espérer conserver au mieux les tas sous abri, il est nécessaire de procéder tout d'abord au bon déterrage des tubercules réceptionnés en éliminant au mieux les pierres et mottes, les tubercules pourris



et les fanes. Pour éviter la formation de cônes de terre pouvant pénaliser la bonne ventilation de certaines parties de tas, l'utilisation d'un répartiteur à balayage permanent est fortement recommandé. Seule la mise en place d'une ventilation puissante (100 m³/h par m³ de tubercules stockés) et adaptée (ventilateurs basse pression) permet d'agir efficacement sur le tas. La distribution d'air s'effectue de manière homogène grâce à un réseau de gaines bien espacées : 2,70m entre axes pour des gaines enterrées et 4,50 m pour des gaines aériennes. Celles-ci doivent également avoir une section dégressive sur leur longueur. Les premiers jours succédant à la mise en stockage sont souvent décisifs, aussi est-il important de n'utiliser l'air extérieur qu'à bon escient pour permettre tout d'abord un séchage rapide du tas et éviter ainsi le développement de pourritures. Pour ce faire, l'air introduit dans le tas doit avoir une température inférieure à celle des tubercules. Lors de sa traversée dans le bâtiment, l'air froid ventilé va en effet se réchauffer au

contact des tubercules en piégeant simultanément une certaine quantité d'eau. Ce processus fonctionne aussi même si l'air extérieur est humide (pluie, brouillard), mais avec une moindre activité. Pour être pleinement opérationnelle, la ventilation doit s'appuyer sur des sondes de tas bien positionnées, à 60 cm de profondeur du sommet de tas, et en nombre suffisant (une sonde pour 200 t) et une sonde de température extérieure bien entendu... Les sondes doivent être installées au fur et à mesure de la constitution du tas pour démarrer au plus tôt la ventilation en bouchant au besoin les extrémités de gaine à l'aplomb du sommet de tas. Pour une utilisation optimale, leur couplage à un automate de régulation simple permet de ventiler dans une plage de différentiel mini-maxi, idéalement compris entre 1 et 4°C, pour éviter de créer trop d'écarts de température dans le tas. Si possible, l'adoption d'une phase de ventilation en recyclage interne après chaque période de ventilation avec de l'air extérieur permet d'atténuer ce risque. Le séchage du tas est obtenu lorsque les tubercules situés à 30/40 cm du sommet de tas sont secs.